

La Revue de l'Écran

ORGANE D'INFORMATION ET
D'OPINION CORPORATIVES

L'EFFORT
CINÉMATOGRAPHIQUE

R É U N I S

Paraissant tous les Samedis

Prix : DEUX FRANCS

N° 208 - 28 Août 1937

SAISON 1938

Ne faites rien

sans voir

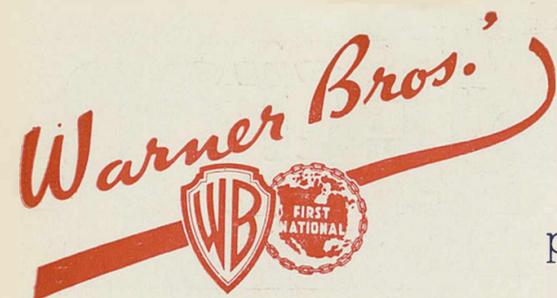
MADIAVOX

MATÉRIEL FRANÇAIS

Du Constructeur au Client
sans intermédiaire.

DU NOUVEAU - DES PRIX - DES CONDITIONS
Très nombreuses références - Devis gratuit sur demande.

MADIAVOX - 12-14, Rue St-Lambert, MARSEILLE - Tél. D. 58.21



présente à MARSEILLE

Mardi
31 Août
au **Capitole**
à 10 h. précises

Mardi
31 Août
au
Pathé-Palace
à 18 h. précises

Mercredi
1^{er} Septembre
au **Capitole**
à 10 h. précises

BETTE DAVIS
dans
FEMMES MARQUÉES



avec
Humphrey BOGART
et
Lola LANE - Isabel JEWELL
Eduardo CIANELLI - Jane BRYAN
Rosalind MARQUIS - Mayo METHOT
Mise en scène de Lloyd BACON.

La LOI
de la **FORÊT**
EN COULEURS NATURELLES



avec
George BRENT
Beverly ROBERTS
Barton MacLANE.
Robert BARRAT. Alan HALE.
Mise en scène de William KEIGHLEY.

LA LÉGION
NOIRE



avec
Humphrey BOGART
Dick FORAN
Erin O'BRIEN-MOORE
Ann SHERIDAN - Robert BARRAT.
Mise en scène de Archie L. MAYO.

TROIS FILMS qui seront **TROIS SUCCÈS !**
WARNER BROS. FIRST NATIONAL

PARIS : 25, Rue de Courcelles.

LYON : 98, Rue de l'Hôtel-de-Ville

MARSEILLE : 15, Boulevard Longchamp - Tél. Nat. 23-05.

La Revue de l'Écran

ORGANE D'INFORMATION ET
D'OPINION CORPORATIVES

ET
L'EFFORT
CINÉMATOGRAPHIQUE
RÉUNIS

Directeur-Rédacteur en Chef: **André de MASINI** Directeur Technique: **C. SARNETTE**

49, Rue Edmond-Rostand — MARSEILLE — Téléph. : Garibaldi 26-82

ABONNEMENTS - L'AN : FRANCE 40 FRANCS - ÉTRANGER 60 FRANCS — R. C. Marseille 76.236

10^{me} ANNÉE - N° 208 TOUS LES SAMEDIS **SAMEDI 28 AOUT 1937**

ACTUALITÉS

On ne peut dire d'avance, si la saison qui se prépare sera florissante pour l'exploitation marseillaise, et, par suite, fructueuse pour les distributeurs de films. Ce que l'on ne peut nier, c'est qu'elle sera du fait des changements annoncés, extrêmement intéressante et instructive.

On avait rarement assisté jusqu'ici, à un pareil bouleversement des situations établies la saison précédente.

Si nous mettons à part le Star, spécialisé dans les versions étrangères, et le Noailles, dont l'exploitation est trop particulière pour entrer en ligne de compte, nous avons, la saison dernière, à Marseille, six salles de première vision : Le Pathé-Palace, Le Capitole, l'Odéon, le Rex, le Studio et le Club.

Et quatre salles de seconde vision : Rialto, Régent, Majestic, Eldorado.

Cette saison les situations seront les suivantes :

Huit salles de première vision : l'Odéon, englobé dans le circuit Siritzky; le Capitole, qui fait maintenant partie du même circuit; le Pathé-Palace, sans changement; le Club, sans changement; le Rex, qui englobant dans sa programmation le Studio passera les productions les plus importantes en tendem avec cette salle, dont il assurera, pour les autres semaines, l'approvisionnement en films inédits; le Rialto, que M. Milliard rend ainsi à sa destination première.

Enfin le Majestic, dont on nous a formellement affirmé qu'il serait, lui aussi, une salle de première vision.

Les films pourront donc passer en seconde vision, au Régent, à l'Eldorado, au Comœdia (qui fit cette saison de la 3^e vision), enfin au Théâtre Chave, qui va prendre, du fait de sa rénovation complète, une grande importance. Soit quatre salles en tout.

Bien entendu, les commentaires vont leur train! On discute, on se passionne, on exagère dans le sens de l'optimisme comme dans celui du pessimisme, dans ce dernier sens plus spécialement, suivant l'habitude de notre corporation.

Pour ma part, je crois qu'il convient de ne pas s'emballer, et de faire à l'avenir une confiance non exempte de circonspection.

Je serais surpris que l'Odéon et le Capitole ne trouvent pas dans l'exploitation Siritzky, qui a fait ses preuves ailleurs, une assez nette amélioration.

Par contre, je ne vois pas, très bien l'opportunité de la combinaison Rex-Studio. Et je ne suis pas le seul de cet avis...

Bref, ainsi que je le disais plus haut, tout cela promet d'être intéressant et fertile en enseignements.

Cela remuera peut-être utilement l'exploitation marseillaise qui, avouons-le en avait le plus grand besoin.

L'idéal serait que chacun y trouvât son compte.

Je n'ai pas voulu tenir compte dans le rapide tour d'horizon esquissé plus haut, d'un effarant projet dont certains se sont trop pressés de dire qu'il était déjà en cours d'exécution.

Il s'agit de l'acquisition de la partie Canebière des im-



ALERME et Danielle DARRIEUX dans « Mademoiselle ma mère », qui sortira à Marseille courant Septembre

meubles Baze, et de sa transformation en un groupe de quatre salles de cinéma.

En fait, et bien qu'il n'y ait pas de fumée sans feu, bien que des noms aient été prononcés, il convient de ramener les choses à leurs proportions actuelles.

« Paris-Soir » n'est pour rien dans l'affaire.

« Ce Coir » non plus.

Le bail serait entre les mains de M. Raymond Patenôtre. Où, mieux encore, ledit bail attendrait encore un amateur.

En tout état de cause, aucune activité sur les lieux mêmes ne permet de supposer qu'il y a quelque chose de conclu.

Et puis, quatre nouvelles salles, comme ça, est-ce que ça ne vous paraît pas un peu « gros » même à Marseille ?

A. de MASINI.

Notre Numéro spécial de rentrée

Nous travaillons dès maintenant à la préparation de notre

numéro spécial de rentrée, destiné à paraître, ainsi que chaque année, au début d'Octobre.

Nous l'avons déjà dit, et il ne sera pas inutile de le répéter, nous voulons que ce numéro dépasse en importance et en intérêt, tout ce que nous avons fait jusqu'ici.

Nous prions d'abord tous ceux qui nous lisent, de nous seconder dans le travail de documentation que nous avons entrepris. Notre Liste des Salles notamment, qui sera intégralement publiée dans ce numéro, doit être modifiée et complétée. Il n'est aucun de nos lecteurs qui ne puisse nous fournir à ce sujet une indication intéressante. Pourquoi faut-il qu'il y en ait tant qui négligent de le faire ? Est-ce trop en regard de l'effort que nous faisons pour eux, chaque semaine ?

Nous demandons enfin à nos annonceurs de vouloir bien ne pas attendre le dernier moment pour nous faire part de leurs projets, et pour nous adresser leur texte. Ils simplifieront notre tâche et nous permettront d'assurer à un travail qui les intéresse, une exécution d'autant plus soignée qu'elle sera moins hâtive.

Nous les en remercions d'avance.

ETABLISSEMENTS RADIUS

130, Boul. Longchamp
MARSEILLE

Téléphone : N. 38-16 et 38-17

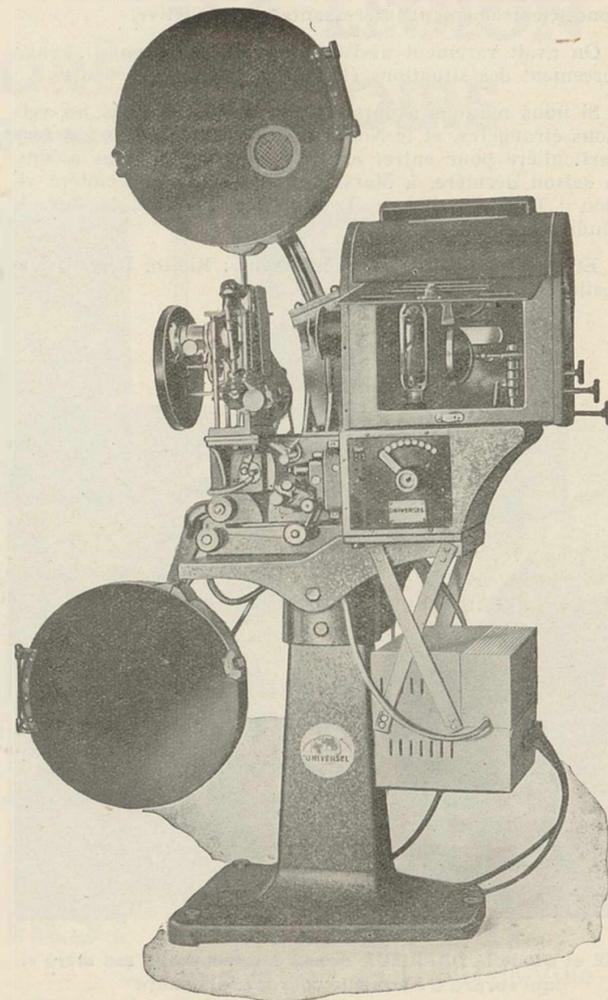
AGENTS GÉNÉRAUX DES



Étude et devis entièrement gratuits et sans engagement

TOUS LES ACCESSOIRES DE CABINES
AMÉNAGEMENTS DE SALLE

Appareil sonore "UNIVERSEL" TYPE I
avec carters 1.000 mètres.



LES PRÉSENTATIONS

FOX-EUROPA

Tchin-Tchin.

Le dernier film de Shirley Temple se déroule en Chine. La petite Barbara, surnommée Tchin-Tchin, a été élevée et adoptée par un missionnaire et sa femme. Des pillards envahissant le village, un ami embarque Tchin-Tchin sur une jonque à destination de Shanghai. Mais, arrivée à destination elle se perd dans la foule, avec son chien et rencontre un jeune ouïf millionnaire, Tommy Randall, auquel elle sert d'interprète. Un concours de circonstances fait que Tchin-Tchin, s'étant réfugiée et endormie dans le spider de la voiture de Randall, se trouve dans la cale du paquebot qui ramène le jeune homme à San-Francisco. De là, la petite fille échoue dans la cabine de la charmante Suzanne Parker, qui voyage avec sa future belle-mère, Mme Greaume. Suzanne veut bien se charger de l'enfant, mais Tchin-Tchin ayant donné quelques précisions sur sa présence à bord est mise en présence de Tommy Randall. Ainsi Tchin-Tchin a-t-elle maintenant deux protecteurs, qui semblent s'entendre à merveille. A tel point que Mme Greaume s'en inquiète, et télégraphie à son fils de venir rejoindre sa fiancée à Hong-Kong. Des complications sentimentales surviennent, qui ne sont pas toujours à l'avantage du fiancé officiel. Mais à Singapour. Tchin-Tchin, dont les parents adoptifs ont été massacrés à Sanehov, doit être débarquée et confiée à un orphelinat. Tommy voudrait bien éviter cela en adoptant la petite fille, mais il ne le peut n'étant pas marié. C'est alors qu'il propose en hâte à Suzanne de contracter un mariage blanc, après quoi, le divorce pourra être prononcé. Ainsi est-il fait, et, dès l'arrivée à San-Francisco, Mme Greaume et son fils font-ils leur possible pour que le divorce ne soit pas différé. Mais Tchin-Tchin, de connivence avec un juge débonnaire, fait échouer ce projet. Tommy et Suzanne resteront unis, auprès d'elle.

Ce film est un des bons « Shirley Temple ». Le milieu dans lequel se déroule, au début, une bonne partie de l'action, lui confère un cachet d'originalité incontestable. C'est aussi une grande habileté de la part du scénariste

et du réalisateur d'avoir donné à l'histoire sentimentale, et aux protagonistes une plus grande place que dans les autres productions de la jeune vedette. Certes, l'enfant prodige qui a maintenant neuf ans, y tient toujours la première place, et s'y dépense avec toutes les ressources d'un métier sans cesse en progrès. Ici, comme partout, elle chante, danse et de plus, parle chinois. Mais les autres interprètes lui sont moins sacrifiés, et c'est pourquoi nous pouvons assister avec agrément aux ébats d'un couple d'amoureux fort sympathique, formé par Alice Faye et Robert Young. Les autres interprètes sont pour la plupart fort bien choisis, et contribuent à la gaieté de l'histoire. Nous avons particulièrement remarqué Arthur Treacher, dans son rôle habituel de domestique, Eugène Pallette, Robert Craig, et aussi Helen Westley, Allan Lane, J. Edward Bromberg.

Il n'y a aucune raison pour que cette production ne connaisse par le succès de ses devancières.

La Baie du Destin.

Ce film tire de la présence d'Annabella (qui s'est doublée elle-même en Français) et du fait qu'il a été réalisé entièrement en technicolor, deux éléments de succès de premier ordre. L'histoire en elle-même est assez cinématographique et sera suivie avec intérêt par un public nombreux.

Le prologue se déroule en 1889, en Irlande. Une troupe de gitans s'installe sur les terres du comte de Clontarf, en un lieu nommé « La Baie du Destin ». Le Comte épouse d'ailleurs, à peu de temps de là, la princesse des gitans, Marie. Mais il meurt cinq mois après, et Marie retourne parmi les siens.

Nous retrouvons, près de cinquante ans après, Marie, toujours vivante, à cette même Baie du Destin, où elle est revenue, avec son arrière-petite-fille, Maria, qui a toujours vécu en Espagne. Marie a confié à un entraîneur Irlandais un cheval « Ailes du matin » qu'elle espère bien voir gagner le Derby d'Epsom. Cette victoire assurerait la dot de Maria qui pourrait ainsi épouser Diégo, son fiancé espa-

gnol. La jeune Maria, qui n'est pas au courant de tout cela, veut monter « Ailes du matin », se fait désarçonner, et furieuse, l'échange, avec Kerry Milligan, neveu des Clontarf, contre quelques chevaux plus ou moins poussifs. Désolation de l'aïeule. Qu'à cela ne tienne, Maria, toujours sous son déguisement masculin (car nous avons oublié de dire qu'elle était, depuis son arrivée d'Espagne, travestie en homme) va demander à Kerry, la restitution de son cheval. Celui-ci s'est échappé, et les deux jeunes gens se mettent à sa recherche par un brouillard intense. Le cheval est finalement retrouvé, et, le lendemain matin, Kerry s'aperçoit enfin que Maria est une femme.

Kerry accepte d'entraîner « Ailes du Matin » en même temps que son propre cheval « Baie du Destin ». Pendant ce temps, Diégo arrive d'Espagne, et Kerry comprend alors qu'il aime Maria. Bien que cet amour lui paraisse maintenant sans espoir, Kerry n'en cherche pas moins à mettre toutes les chances du côté d'« Ailes du Matin » et va même jusqu'à lui donner le meilleur jockey d'Angleterre. Effectivement, « Ailes du Matin » gagne devant « Baie du Destin ». Cependant, cette victoire est contestée, car le prix ne peut être attribué que si le propriétaire du cheval est vivant; or, Marie qui est venue assister à la course dans sa grande roulotte, s'affaiblit de plus en plus. Mais elle peut ordonner à ses gitans de faire défiler sa voiture devant la tribune des juges, et le prix est finalement attribué. Entre temps, Diégo, croyant Maria ruinée, lui a rendu sa parole. Rien ne s'opposera donc plus à l'union de Maria et de Kerry.

Scénario assez fertile comme on le voit en péripéties dramatiques et sentimentales, et le plus souvent, gaies. Rien n'a été négligé pour en faire un très beau film de plein air en couleurs, dont la qualité est comparable à celle de *Ramona*. Le procédé technicolor met particulièrement en valeur des scènes comme celles du Derby d'Epsom et le défilé final des voitures des gitans.

En ce qui concerne l'interprétation d'Annabella, nous dirons seulement qu'elle a été favorablement commentée par la plupart des critiques, et

que cette dame jouit d'une assez grande considération auprès du public, pour que notre opinion n'ait plus la moindre importance. C'est pourquoi, évitant de la formuler une fois de plus, estimerons-nous que la présence d'Annabella dans ce film, suffit à lui conférer une assez grande importance commerciale.

Dans le rôle de Kerry Milligan, Henry Fonda est toujours sympathique, jeune et sincère. Les autres interprètes sont parfaits. Nommons : Leslie Banks, Philip Sydney Frost, Irène Vanbrugh, Helen Haye, etc...

A. de MASINI.

PATHÉ - CONSORTIUM CINÉMA

Le Messenger.

Ce drame célèbre de Henry Bernstein n'a rien perdu à être transposé à l'écran sous la direction de Raymond Rouleau, avec une interprétation de tout premier ordre. En effet le cinéma a servi à revivifier la partie froide de la pièce, celle où l'on fait connaissance avec les raisons pour lesquelles Nick Dange (Jean Gabin) est seul perdu au milieu de l'Afrique. Dans la pièce il raconte tout cela à son aide Rollin (Jean Pierre Aumont) tandis que dans le film l'expression imagée de ce récit sert en quelque sorte de prologue.

Nick Dange époux de Miss Harliston et directeur de la Maison Harliston à Paris, annonce à sa femme qu'il se donne sa propre démission, qu'il divorce et qu'il épouse sa secrétaire, Marie (Gaby Morlay).

Les jeunes époux partent poursuivies par la haine de l'Américaine et la situation devient tellement dure pour eux que Nick accepte de se séparer de sa femme, ne pouvant l'amener avec lui dans un poste de la brousse, évidemment bien payé, mais terriblement insalubre.

Là dans sa vie monotone, il ressasse dans sa mémoire les attitudes de sa jeune femme et revit imaginativement les bons moments passés avec elle. L'arrivée de son jeune adjoint Gilbert Rollin n'interrompt pas le soliloque qui devient dialogue et le jeune adjoint à force d'entendre parler de Marie en devient follement amoureux, la fièvre le terrasse et le voilà rapatrié.

Son premier soin en allant à Paris est d'aller voir la jeune femme

pour lui remettre une lettre de son mari. Ils se revoient souvent et dans le plaisir qu'ils ont l'un et l'autre à parler de l'absent qu'ils aiment tous les deux, finissent par le trahir.

Nick revient à l'improviste, devine la chose et frappé au cœur, prend le parti de l'homme fort qu'il est : il repart, mais dans un poste plus salubre.

Sur le quai de la gare Marie est là qui lui annonce le suicide de Gilbert. Un sentiment de complicité se glisse entre eux, ils partent tous les deux de nouveau réunis par le disparu qui les a tous les deux aimés.

Jean Pierre Aumont est très bon dans son rôle juvénile. Nous remarquons avec plaisir que son talent n'a rien perdu de sa fraîcheur en perdant de sa grandiloquence.

Gaby Morlay dans ce film ne perd pas un pouce de son talent scénique dans le même rôle, si ce n'était ses chapeaux et toilettes un peu extravagantes, ce serait parfait.

Jean Gabin lui, est le grand maître. Sa sûreté d'expression, sa sobriété de geste et d'attitudes l'ont classé et reprendre son éloge dans ces colonnes, ne serait que se répéter; toutefois tout le monde sera très heureux de savoir que ce nouveau genre de rôle lui convient aussi parfaitement que ceux des mauvais garçons que l'on était habitué à lui voir jouer.

De plus, la mise en scène très simple, les scènes développées, admirablement menées, la photographie intelligente font honneur à Raymond Rouleau, à qui nous demandons de produire souvent des films de cette classe.

La Bataille silencieuse.

Tiré de l'ouvrage de Jean Bommart « Le Poisson Chinois », Grand Prix du roman d'aventures, ce film déroule les trois quarts de son action violente et parfois un peu heurtée dans un wagon de chemin de fer. En dépit de quelques longueurs, du reste aisément réparables, nous croyons que *La Bataille silencieuse* sera accueilli avec faveur par le public.

La contrebande d'armes est florissante sur la côte Adriatique. Les Balkans risquent de se retrouver à feu et à sang à la moindre fausse manœuvre. Le deuxième bureau marche à fond, la diplomatie également. La presse seule est à la traîne et un trop jeune journaliste (Pierre Fresnay)

par la suite d'une indiscrétion est envoyé à Belgrade. Ce jeune homme tombe amoureux d'une jeune Slave qui lui fause compagnie (Kate de Nagy); il la retrouve dans le train, où il retrouve également un de ses camarades d'école (Michel Simon) qui théoriquement s'occupe d'assurances.

La jeune fille dont la crédulité a été abusée, pense à assassiner un ministre de son pays à l'aide d'une mystérieuse valise dont les soi-disant flacons d'eau de cologne renferment de la nitro-glycérine et que le journaliste a passé inconsciemment à la frontière.

Tout le plan se dévoile; le prétendu assureur est agent du service secret. On ouvre les yeux à la jeune fille, et le journaliste suppléant l'agent blessé arrive à faire échec à la campagne des marchands d'armes. Il a bien gagné le cœur de l'héroïne.

Michel Simon dans son rôle d'agent secret donne un maximum d'intelligence à son texte.

Nous préférons Kate de Nagy plus vivante et plus naturelle dans sa création de haute fantaisie qui met en relief son charme indéniable.

Pierre Fresnay dont le personnage ingrat est remarquablement joué manque cependant un peu de l'aisance qu'il a sur la scène ou même dans d'autres films.

Cependant rien n'a été négligé pour la mise en scène; la figuration est excellente et la photographie mérite que l'on s'arrête de l'admirer.

Souhaitons que le film de Pierre Billon soit une réussite complète.

La Danseuse Rouge.

Charles Henry Hirsch, qui doit se mêler un peu des cinéastes, a tenu à écrire lui-même le dialogue du film tiré de son roman « La Chèvre aux pieds d'or ». De ce fait l'œuvre est suivie de fort près et l'intérêt y gagne.

1910, un village quelque part dans les Balkans, une jeune fille fuit les brutalités de son père (Véra Korène)

Nous la retrouvons mêlée à un attentat terroriste, elle n'est sauvée que par l'intervention d'un commissaire spécial (Jean Galland) qui la protège et reconnaissant ses qualités la transforme à son gré en danseuse-vedette grâce au talent personnel du sujet et aussi grâce à une publicité judiciaire. Inconsciemment, Tania servira à l'espionnage. Une courte révolte de sa part ne sert à rien, elle continuera son rôle brillant qui attirera

auprès d'elle tant de gens intéressants pour ses maîtres, elle-même ne vit que pour son art et la rencontre de Maître Bregyl (Jan Worms) semble introduire dans sa vie ce qui lui manquait encore, l'amour posé et sûr. Ils partent tous deux sur la Côte d'Azur, pas assez loin cependant, car l'emprise du passé vient encore se faire sentir et elle s'en va pour la dernière fois, croit-elle.

La guerre est là, Tania arrêtée comme espionne pense à Bregyl qu'elle aime malgré tout et lui n'hésite pas à faire tout ce qu'il peut pour la sauver.

Tout cela est sans espoir, le code militaire dans sa rigueur répond : mort! à presque toutes les questions qu'on lui pose et c'est la condamnation, le poteau de Vincennes.

Ce sujet a été bien souvent traité par les américains et les autres, jamais jusqu'à maintenant on n'a eu une mise en scène telle et une interprétation pareille: Véra Korène, Tania étincelante, artiste consommée, possède une sûreté de maintien et de jeu qui lui font porter n'importe quel costume avec beaucoup d'allure.

Jean Worms est un Bregyl remarquable, fait tout de finesse et de sentiment.

Jean Galland, évidemment est un espion plein de talent et de morgue, parfaitement dans son rôle.

Ludmilla Pitoëff, Jeanne Helbling, Jean Toulout, Maurice Escande donnent au film le relief de leur personnalité respective. Mais surtout celui que l'on doit féliciter c'est J. P. Paulin qui a su faire de tous ces talents épars un tout parfaitement homogène.

La mise en scène est fastueuse, notamment le ballet de la « Chèvre aux pieds d'or » qui est réellement une chose très belle où la plastique de la danse n'a d'égale que la beauté des jolies ballerines qui y figurent Véra Korène elle-même y figure avec honneur malgré le notable désavantage de sa taille et par conséquent... de son poids.

Ch. MULLOT.

Présentations à venir

MARDI 31 AOUT

A 10 h. CAPITOLE (Warner Bros) *Femmes marquées*, avec Bette Davis.

A 18 heures : PATHE-PALACE (Warner Bros) : *La Loi de la Forêt*, avec George Brent.

MERCREDI 1^{er} SEPTEMBRE

A 10 heures CAPITOLE (Warner Bros) : *La Légion Noire*, avec Humphrey Bogart.

MARDI 14 SEPTEMBRE

A 10 h. PATHE-PALACE (Etoile Film) : *Rendez-vous, Champs-Élysées* avec Jules Berry.

A 18 h. PATHE-PALACE (Etoile-Film) : *Sœur d'Armes*.

MARDI 21 SEPTEMBRE

A 10 heures CAPITOLE (Warner-Bros) : *Le Prince et le Pauvre*, avec Errol Flynn.

A 16 h. PATHE-PALACE (Warner-Bros) : *La Tornade*, avec Kay Francis.

MERCREDI 22 SEPTEMBRE

A 10 h. CAPITOLE (Warner-Bros) *Le dernier combat*, avec Ed. G. Robinson.

DATES RETENUES

En raison de la multiplicité des présentations prévues pour les semaines à venir, et des changements continuellement apportés dans leur programme, nous ne donnons les « Dates retenues » qu'à titre indicatif et sous toute réserve.

7 Septembre : Sédif 10 et 18 h.
8 Septembre : Sédif, 10 et 18 h.
13 Septembre : R. K. O. 10 et 18 h.
15 Septembre : C. F. C. 10 et 18 h.
28 Septembre : Midi-Cinéma-Location, 10 et 18 h.
12 Octobre : Hélios Film, 10 et 18 h.



Une jolie attitude de Danielle DARRIEUX dans « Mademoiselle ma mère ».

M. Alexandre ERNEMANN à Paris

Parmi les hôtes venus à Paris pour le Congrès International du Film, on a remarqué M. A. Ernemann, Directeur Général des Usines Zeiss Ikon à Dрезден.

M. Ernemann a occupé pendant de longues années, le poste de Directeur Technique de Etablissements Ernemann, qui ont fusionné avec la Maison Zeiss Ikon, dont il est aujourd'hui le Directeur Général et qui englobent la fabrication des appareils, photo, films, appareils scientifiques de toute sorte, et notamment des Usines qui construisent les postes pour cinéma.

Il a profité de son séjour à Paris, non seulement pour participer aux travaux du Congrès International du Film et visiter l'Exposition, mais encore pour s'assurer du fonctionnement de son Agence, créée il y a deux ans à Paris, et portant son nom : Société Ernemann-France.

M. Ernemann s'est montré satisfait des résultats obtenus et surtout de l'adoption du poste Monobloc Ernemann VII et des équipements 100% Zeiss Ikon.

Lors du déjeuner offert par Ernemann-France, son chef, celui-ci a eu l'occasion de rencontrer ses Agents de Province, ainsi qu'un certain nombre des membres de la corporation. Parmi eux se trouvaient des exploitants qui ont été les premiers à adopter des projecteurs Ernemann (l'un d'eux prétendait spirituellement qu'il était né avec un petit Ernemann dans sa poche).

Les discours prononcés ont témoigné du désir des Usines Zeiss Ikon de contribuer au développement de l'exploitation, en mettant toujours à la disposition de ses clients, les meilleurs instruments de travail et de mériter leur confiance, ils ont témoigné aussi de l'admiration de la corporation pour les efforts constants apportés par M. Ernemann, et ses Usines au développement de la technique.

Une conférence des Agents Zeiss Ikon a suivi le déjeuner où tous les détails relatifs au nouveau système sonore « Dominar » qu'Ernemann vient de créer, ont été donnés.

L'Agent pour la région du Midi, notre ami M. Gony, de Marseille était présent à cette réunion.

UN PROBLEME ANGOISSANT

« Cessez la torture » dont la carrière commence cette semaine aux Champs Élysées à Paris, pose une question maintes fois controversée. A-t-on le droit de laisser souffrir un être humain consacré comme perdu? Ne peut-on pas abrèger ses souffrances?

Le réalisateur, Georges Marshall, a traité le problème avec une grande habileté. Il nous le présente sous un aspect très attachant soutenu par une intrigue d'une haute intensité dramatique. Gloria Stuart et Robert Kent sont les héros de « Cessez la torture ».

NOUVELLES DE PARIS

LES PROGRAMMES
de la semaine

AGRICULTEURS : *Relâche.*
 AMBASSADEURS : *Relâche.*
 APOLLO : *Justice des Montagnes; Cirque en folie.*
 AVENUE : *A vos ordres, Madame; Lanterne verte.*
 AUBERT-PALACE : *Les Fusiliers marins débarquent; Les derniers hors-la-loi.*
 BALZAC : *La dernière chance.*
 BONAPARTE : *La Kermesse Héroïque; Le Nouveau Testament.*
 CINEMASQUE : *Relâche.*
 CENERIRE : *Les Vierges de Bâli.*
 COLISEE : *Bornéo.*
 CHAMPS-ELYSEES : *Mme Cheyney*
 CINE-OPERA : *Jean de la Lune; A-demâ, aviateur.*
 EDOUARD VII : *Six heures à terre.*
 GAUMONT-PALACE : *La Chevauchée de la Liberté.*
 HELDER : *L'Entreprenant M. Fetroff*
 IMPERIAL : *Les Perles de la Couronne.*
 MARBEUF : *A Paris tous les trois; Sarati le terrible.*
 MIRACLES : *Une fiancée s'enfuit.*
 MARIGNAN : *Mlle ma Mère.*
 MARIVAUX : *La grande illusion.*

MAX LINDER : *Ignace.*
 NORMANDIE : *La loi du milieu.*
 OLYMPIA : *Yoshiwara.*
 PARAMOUNT : *Le dernier train de Madrid.*
 PARIS : *Capitaines courageux.*
 REX : *Femmes marquées; 7^e district.*
 STUDIO BERTRAND : *Sur l'Avenue; Week-end mouvementé.*
 STUDIO 28 : *Monnaie de singe*
 STUDIO ETOILE : *Première.*
 STUDIO PARNASSE : *Relâche.*
 PANTHEON : *Nouilles au bluff; L'avocat criminel.*
 UNIVERSEL : *Buffalo-Bill.*

SALLES D'ACTUALITÉS

CININTRAN (Madeleine): Permanent de 10 h. à minuit 30.
 ACTUALITES P. P. (Excelsior): Permanent de 10 h. à 24 h.
 ACTUALITES P. P. (Faub. St-Ant.): Permanent de 10 h. à 24 h.
 CINEAC (Faubourg Montmartre): Permanent de 10 h. à à minuit 30.
 CINEAC (Boul. des Italiens): Permanent de 10 h. à minuit 30.
 CINEAC (Gare St-Lazare): Permanent de 9 h. 30 à minuit.
 CINEAC (Gare Montparnasse): Permanent de 10 h. à 0 h. 30.
 CINEAC (rue Rivoli): Permanent de 10 h. à 0 h. 30.

CINE L'AUTO (Boul. des Italiens): Permanent de 10 h. à minuit 30.
 CINEPHONE (Boul. des Italiens): Permanent de 10 h. à 1 h. du matin
 CINE PARIS-SOIR (Champs-Élysées) Permanent de 10 h. à 1 h. du mat.
 CINE PARIS-SOIR (République): Permanent de 10 h. à 24 h.
 NORD-ACT. (Boul. Denain): Permanent de 10 h. à 24 h.
 OMNIA-CINE-INF. (Boulevard des Italiens): Permanent de 11 h. à 1 h. du matin.
 NEPTUNA-ACT. (28, Boul. B. N.): Permanent de 10 h. à 24 h.

Les Films à succès de la semaine
présentés par les sociétés suivantes :

R. K. O. RADIO. — Panthéon : *Nouilles au Bluff; L'Avocat Criminel.*
 PARAMOUNT. — Normandie : *La Loi du milieu.*
 FOX-EUROPA. — Balzac : *Sa dernière chance.*
 M. G. M. — Le Paris : *Capitaines courageux.*
 WARNER BROS. — Apollo : *Justice des Montagnes; Le Cirque en Folie.*
 TOBIS. — Marignan : *Mlle ma Mère.*

LES FILMS J. SEFERT
PRESENTENT

JEANNE AUBERT
COLETTE DARFEUIL
et
PAULEY
DANS UNE RÉALISATION DE
MAURICE CÀMMAGE

DUVALLES

La belle de
Montparnasse

MONIQUE ROLLAND
ANDRÉ BERVIL
PAULINE CARTON
PALAU




SOMADI - FILMS
Distributeur
Marseille

UNE PUBLICITÉ MODERNE QUI ATTEINT
LES MASSES

QUAND LE TOUR DE FRANCE PASSE..



...TOUT LE MONDE EST AU BORD DE LA ROUTE!!

8 MILLIONS DE SPECTATEURS ONT VU PASSER
LE CAMION PUBLICITAIRE
D'IGNACE ET DES ROIS DU SPORT

Pour vos FAUTEUILS

La meilleure qualité
Les meilleurs prix
Le meilleur choix

et TOUTE SÉCURITÉ

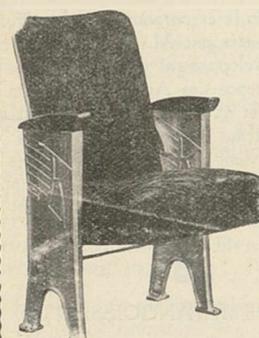
vous sont offerts par les

Etablissements RADIUS

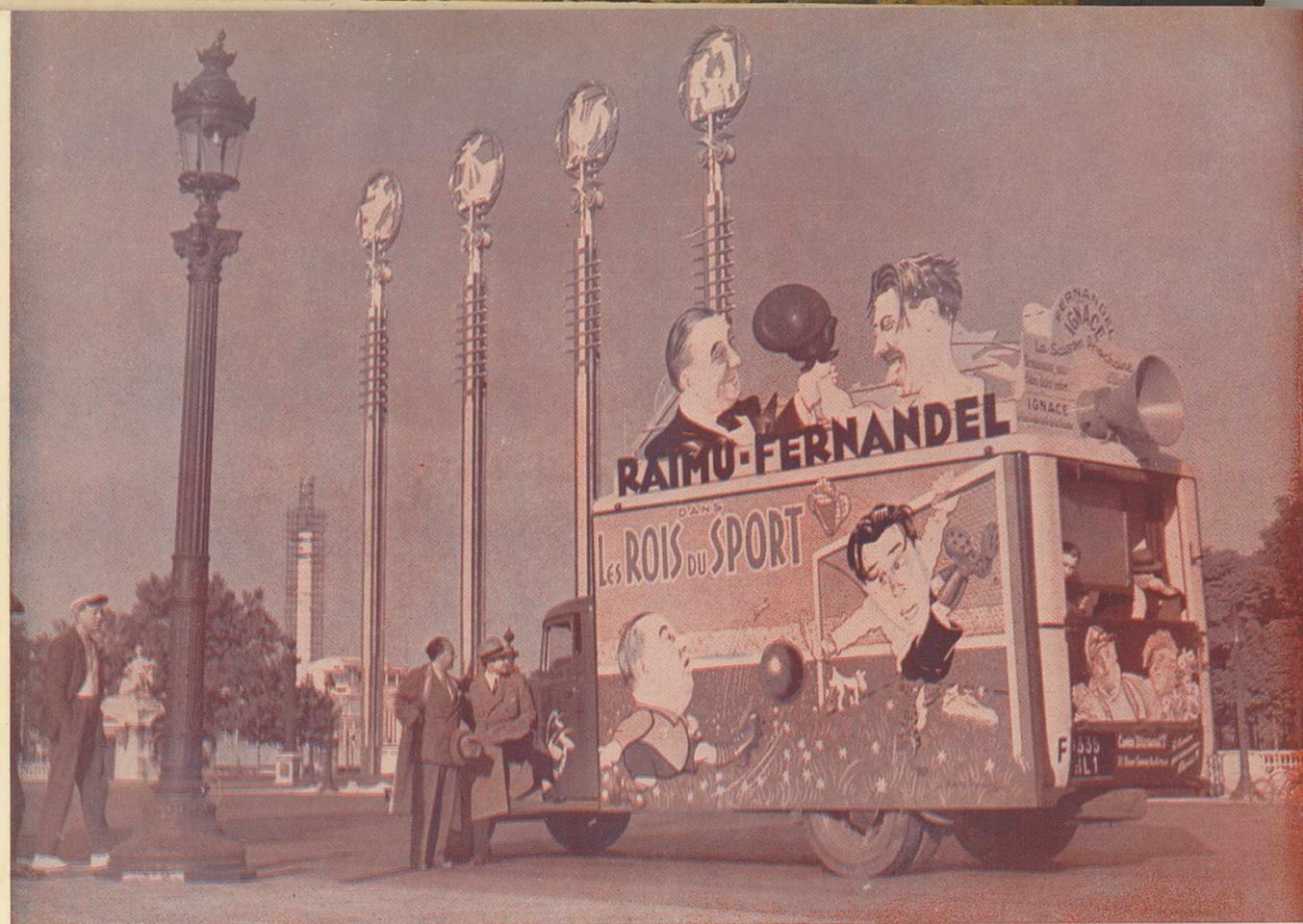
130, Boul. Longchamp - MARSEILLE
Téléph. : National 38-16 - 38-17

Spécialité de tous articles
pour aménagements de salles

Plus de cinquante références
de premier ordre.




AGENTS EXCLUSIFS POUR LE MIDI
Important stock de toutes
catégories en Magasin



Le camion, sur la Place de la Concorde, le matin du départ.

Réalisé d'après F. FRANÇOIS

TOUT LE MONDE S'INTÉRESSE AU TOUR DE FRANCE...

DANS LA PLAINE OU DANS LA MONTAGNE

- L'ouvrier abandonne son usine. —
- Le soldat arrête sa manœuvre. —
- Le laboureur quitte son champ. —
- Les écoliers ont congé. —
- Les femmes viennent admirer les coureurs. —
- La ville entière vient sur la route. —

Les journaux ne parlent que du Tour...

La Radio lance aux quatre coins de la France les dernières nouvelles de la course...

JAMAIS AUCUN FILM N'A BÉNÉFICIE
D'UNE TELLE PUBLICITÉ

PARTOUT

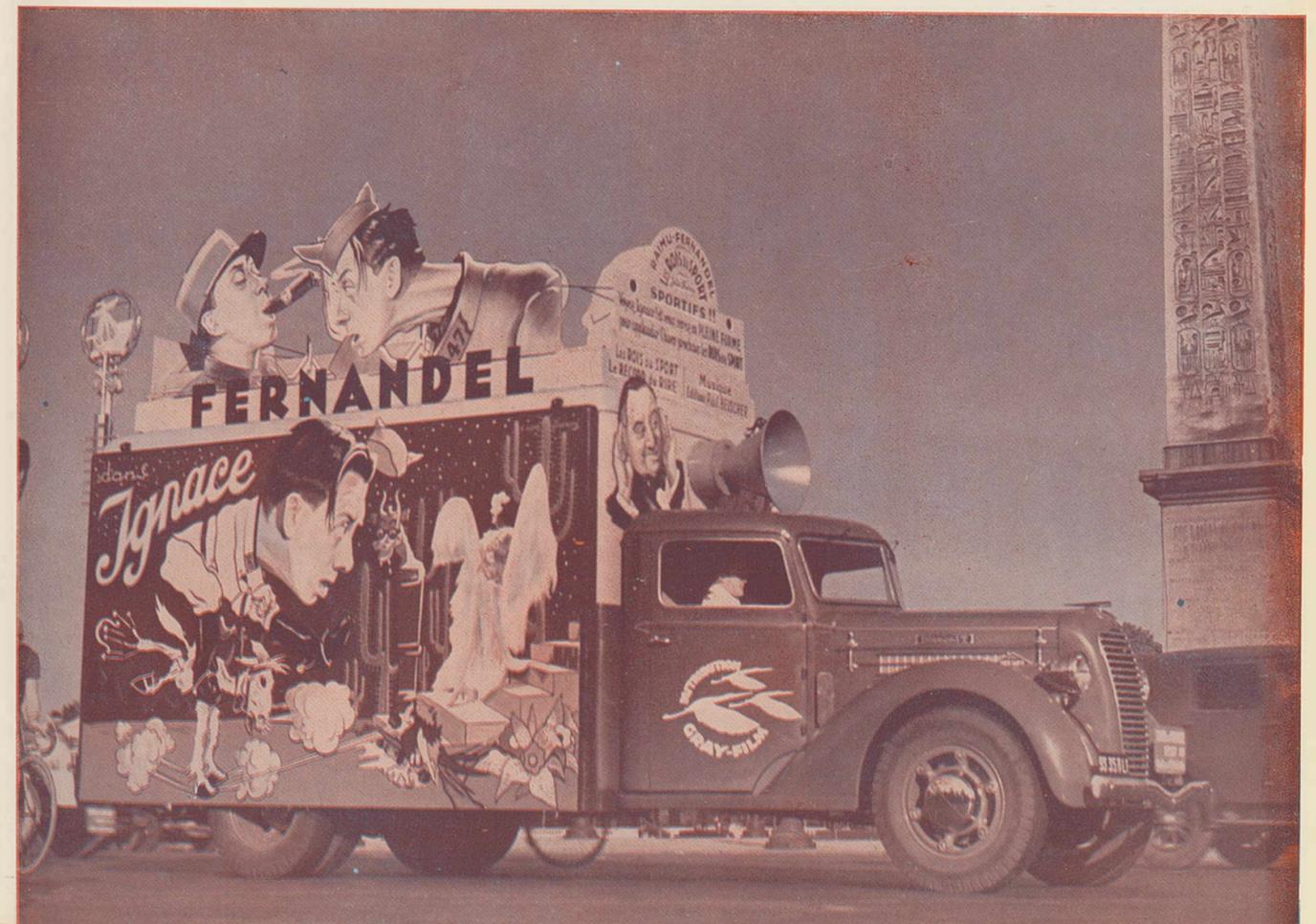
LE PUBLIC ATTEND

IGNACE

PARTOUT

LE PUBLIC RECLAME

LES ROIS DU SPORT



RAIMU - FERNANDEL
JULES BERRY

DANS

LES ROIS DU SPORT

Production : A. d'Aguiar
Scénario de : Jean Guitton
Dialogues : Henri Jeanson
Mise en scène : Pierre Colombier

avec

LISETTE LANVIN
GEORGES FLAMENT
DOUMEL
MAUPI
NITA RAYA

et

CARETTE



15^{me}

semaine de succès
AU MAX-LINDER



FERNANDEL

DANS

IGNACE

Production : A. d'Aguiar
Opérette de : Jean Manse
Musique : Roger Dumas
Mise en scène : Pierre Colombier

avec

ALICE TISSOT

et

SATURNIN-FABRE
NITA RAYA
CLAUDE MAY
DANY LORYS
ANDREX
REDGIE
P. MAGNIER

et

RAYMOND CORDY

et

CHARPIN

Ne gâchez pas votre Saison !

FAITES
AMÉLIORER
MODERNISER
TRANSFORMER

VOTRE INSTALLATION SONORE
par



SYSTÈME
" KLANGFILM-TOBIS "

APPAREILS CINÉMATOGRAPHIQUES
SONORES ET PARLANTS

AGENCE RÉGIONALE : 6, Boulevard National, MARSEILLE - Tél. : National 54-56



GRAY-FILM

5, Rue d'Aumale, PARIS (9^e) - Tél. : TRInité 61-81, 61-82



LETTRÉ DE NEW-YORK

De notre correspondant particulier

LES FILMS NOUVEAUX

New Faces of 1937 (Les nouveaux visages de 1937), réalisé par R.K.O. Radio, pêche par un nombre excessif de comiques. Les débutants, ici, se sont fait connaître à la T.S.F. avant de paraître à l'écran. Parmi ceux-ci, notons: Milton Berle, Parkyarkakus, Tommy Mack et Bert Gordon, Joe Penner est en tête, mais le dialogue creux et l'absence des gags empêcheront les comiques de se dépenser avec succès.

New Faces possède également un nombre respectable de compositeurs, mais il serait difficile de détacher une chanson originale. L'histoire du film est trop banale pour qu'elle soit narrée. Leigh Jason a dirigé au mieux de sa compétence. Parmi les autres protagonistes citons Harriet Hilliard, le ténor William Brady et Jérôme Cowan.

The Singing Marine. — Les bandes musicales de Warner Bros sont rarement monotones. *Le fusiller-marin chantant* est un film musical possédant un scénario plausible, de la comédie abondante avec Hugh Herbert et des chansons entraînantes interprétées avec goût par Dick Powell et la débutante Doris Weston une transfuge de la T.S.F. Larry Adler s'est distingué par plusieurs exécutions d'harmonica et Lee Dixon par des danses d'une agilité étonnante. Harry Warren et Al. Dubin fournirent des mélodies agréables tandis que Busby Berkeley s'est à nouveau détaché comme directeur de l'ensemble. Jane Darwell, Allen Jenkins et Berton Churchill sont excellents dans des rôles épisodiques.

The Singing Marine plaira à tous les publics.

Le seul reproche qu'on puisse faire à *Mountain Music* (Par) est que le film ne possède pas une quantité suffisante de refrains montagnards, ceux que la production fournit sont pittoresques et admirablement fredonnés par Bob Burns et Rufe Davis un débutant promettant de se distinguer dans des films similaires. Son chant accompagné de la guitare et ses imitations du bateau-moteur et de la locomotive sont d'un naturel incomparable. Rufe Davis est une heureuse dé-

couverte. Martha Raye contribue amplement au succès et la gaieté du film La direction de Mitchell Leisen est louable.

Warner Bros poursuivent leur série de films d'actualité brûlante. Quoique le sujet de *They Won't Forget* (Ils n'oublieront pas) ne soit pas inédit, l'histoire est palpitante et l'action intensément dramatique. Le thème repose sur la haine des américains méridionaux envers ceux du Nord. Pour satisfaire l'esprit de vengeance ils requieront du procureur, avide de pouvoir (Claude Rains) la condamnation à mort contre l'instituteur innocent, accusé d'avoir assassiné une de ses élèves. Le film ne soulève que le problème d'une population fanatique, soutenue par des politiciens véreux, car la solution du crime reste au jugement du spectateur qui est confronté avec deux accusés, le personnage précité et le concierge de l'école, un nègre pris de terreur durant le procès. A part Claude Rains et Otto Kruger, le défenseur de l'instituteur (Edward Norris), le reste de la distribution est quasi inconnue, mais néanmoins compétent. Mervyn Le Roy a dirigé, avec le concours de son imagination féconde.

High Wide and Handsome. — La découverte du pétrole dans l'état de Pensylvanie forme la substance de ce film spectaculaire. Plusieurs élé-

ments placeront cette production dont l'histoire fut conçue par Hammerstein, dans la catégorie des meilleures bandes de l'année. La direction astucieuse de Rouben Mamoulian, la partition colorée de Jérôme Kern et les interprétations superbes d'Irène Dunne et Randolph Scott, ce dernier à l'apogée de sa carrière dramatique rehaussent l'intérêt soutenu de l'action. Parmi les épisodes à retenir citons les présentations du cirque et le dénouement, la rencontre sanglante des hors-loi appuyés par des capitalistes voraces, et les paysans qui par des sacrifices matériels et leur labeur ont acquis de la richesse prête d'être enlevée par des accapareurs sans scrupules. Le film fournit de la comédie, du chant, des danses, des blues interprétés par Dorothy Lamour et une trame sentimentale discrètement jouée par la charmante Irène Dunne et le viril Randolph Scott. Parmi les autres interprètes dignes d'être mentionnés, citons Elisabeth Patterson, Raymond Walburn, Charles Bickford, un hors-la-loi d'une cruauté révoltante, Akim Tamiroff, un italien pittoresque, Ben Blue, comique irrésistible, William Frawley, un pseudo indien amusant, Irving Pichel, etc...

High Wide and Handsome connaîtra une carrière fructueuse.

DERNIERES NOUVELLES

Le programme de Columbia Pictures pour 1937-38 consistera en 62 films à long métrage et 126 d'une et deux bobines. En outre, quatre productions de série seront produites et parmi les 60, il faut noter 6 Westerns avec Buck Jones, 8 avec Charles Starrett et 8 Westerns avec des vedettes renommées. Voici quelques films à réaliser :

« *The Awful Truth* » (La vérité terrifiante, une comédie d'Arthur Rickman, sous la direction de Leo McCarey, avec Irène Dunne et Cary Grant ; un film avec Edward G. Robinson ; deux avec Joe E. Brown, produits par David L. Loew ; « *Ill take romance* » avec Grace Moore et Melvyn Douglas ; « *It's all yours* » (Tout, à vous) avec Madeleine Carroll et Francis Lederer ; Une biographie de la vie d'Alfred Bernhard Noble ; « *La seconde Madame Draper* » avec Gloria Swanson ; « *C'est arrivé à Hol-*

lywood » avec Richard Dix et Fay Wray ; « *La vie commence avec l'Amour* » avec Jean Parker et Douglass Montgomery ; quatre films avec Jack Holt. Parmi d'autres, il faut citer « *La Menace de la Jungle* » avec Frank Buck ; « *Les aventures du Mystérieux Pilote* » avec le capitaine Frank Hawks et « *Le Secret de L'Isle de Trésor* ». Les comédies à court métrage auront comme protagonistes : Andy Clyde, Charlie Chase et Walter Catlett. Plusieurs productions seront dirigées par Frank Capra.

—)o(—

Il est très probable que James Cagney joindra au mois de Septembre Twentieth Century-Fox, l'époque à laquelle son contrat expirera d'avec Grand National Pictures.

Jacques Tourneur dirigera « *Radium* », un film à court métrage, et dans ce but, on se propose de faire une reconstitution élaborée du laboratoire Curie.

—)o(—

World Pictures Corps, distribuera pendant la saison de 1937-38 les films Français « *La Tendre Ennemie* », « *Un grand amour de Beethoven* » et « *Révolte à Maroc* ».

D'autre part Roman Rebusch a obtenu les droits de distribuer aux Etats Unis, *Le Chemineau* et *Les Deux Gosses*, le premier sous le titre de « *The Wanderer* » l'autre, sera appelé « *Two Children* ».

—)o(—

Pendant le premier semestre de l'année courante, 371 grands films furent présentés, 14 de moins que pendant la période correspondante de l'année dernière. Sur ce total, 235 émanaient des studios américains, soit 10 de moins que pendant le premier semestre de 1936. Les films importés s'élevaient à 136, en augmentation de 26 sur 1936, dont 28 Anglais, (en augmentation de 15), 40 Allemands (en augmentation de 3) 12 Italiens, 11 Hongrois, 9 Français (en augmentation d'un film), 7 Espagnols, 6 Russes, 5 Mexicains, 5 Polonais, 5 Suédois, 3 Autrichiens, 2 Argentins, 2 Tchecoslovaquie, 1 Arménien et un de chaque de Danemark, Japon et Suisse.

Warner Bros et ses filiales ont enregistré un bénéfice net de \$ 5,561,032 pendant les 39 semaines qui se sont écoulées le 29 mai et en augmentation de \$ 3,006,260 sur la période correspondante de l'année dernière.

Le profit du troisième trimestre de l'année courante s'est élevé à \$ 1,520,644 en augmentation de \$ 941,117 sur la période précédente. Le bénéfice des 39 semaines rapportera aux détenteurs des actions ordinaires une dividende de \$ 1.42. L'actif de la société s'élève à \$ 175,543,190.

Les ventes de Western Electric, dans le premier semestre de l'année se sont élevées à \$ 93,355,000 en augmentation de \$ 27,704,000 sur la période correspondante de 1936.

Il est dans les intentions de Metro-Goldwyn-Mayer de réaliser un film inspiré de l'œuvre de Sacha Guitry *Deburun*, avec Spencer Tracy comme protagoniste.

Méto-Goldwyn-Mayer a présenté au Capitol *Saratoga* dans lequel l'artiste regrettée Jean Harlow parut sans pouvoir achever le rôle. La partie allouée ne convenait pas à son talent, mais grâce à la puissance de son jeu, l'artiste aux cheveux platinés, s'est comportée honorablement. L'histoire exploite la glorieuse incertitude du turf et l'interprète principal est Clark Gable.

Joseph DE VALDOR.

Directeurs de Salles de Spectacles...

UTILISEZ NOS

CHOCOLATS GLACÉS "CREMOR"

Chocolats glacés de qualité supérieure, présentés sous papier aluminium doublé de papier paraffiné, montés sur bâtonnets bois afin d'en rendre la dégustation plus facile.

TARIF

Cremor. 0,65
Super Cremor. 0,80

Conservation assurée par meuble électrique.

NOUS CONSULTER POUR PRIX SPÉCIAUX SELON QUANTITÉ

Fournisseur des plus grandes salles de la Région du Midi

ECHANTILLONS GRATUITS SUR DEMANDE

CREME-OR

FABRIQUE DE CRÈMES GLACÉES PASTEURISÉES

112, Avenue Cantini - MARSEILLE - Tél. D. 12.26 - D. 78.71

A MARSEILLE

Les Programmes de la Semaine

PATHE-PALACE. — *César*, avec Raimu. Reprise.

CAPITOLE. — *La Foule Hurlé, Le Bourreau*. Reprises.

ODEON. — Fermeture annuelle.

REX. — Fermeture annuelle.

STUDIO. — *L'Amiral mène la Danse*, avec Eleanor Powell (M. G. M.) Exclusivité.

CLUB. — *L'Extravagant M. Deeds et Toute la ville en parle*. Reprises.

STAR. — *Dans la Tempête*, avec Robert Armstrong et *La Rebelle*, avec Katharine Hepburn. Exclusivité en version américaine.

RIALTO. — *Le Scandale, Tumultes, La Femme idéale*. Reprises.

MAJESTIC. — *20.000 ans sous les verrous; Mandalay*. Reprises.

REGENT. — *Champagne Valse*, avec Fred Mc Murray et *Calibre 9m/m* avec Gail Patrick (Paramount). Seconde vision.

L'Activité de la Société « Madiavox »

La Société Madiavox, a mis à profit la saison d'été, favorable aux installations et transformations, pour donner à la fois une preuve de son activité et de la confiance dont elle jouit auprès des directeurs de cinémas.

Aussi a-t-elle pu mettre à son actif, au cours des semaines qui viennent de s'écouler les équipements ou rééquipements suivants : MM. Guyon et Barthes, Casino Cinéma à Pertuis (Vse); Malbos, Cinéma A.F.C., à Salins de Giraud (B.-du-Rh.); Malbos, Eden-Cinéma, à Salins de Giraud B.-du-Rh. Tabouret, Tournées, Cabannes (B.-du-Rh.); Guillemo, Cinéma, à Cessenon (Hérault), (6^e installation Madiavox); Chabert, Tournées, à Abpilhau (Hérault); Salle Jean Macé, à Arles; Rostaing, Eldo-Cinéma, à Uzès (Gard); Pelissier, Cinéma, à La Calmette (Gard); Monsarrat, Casino Cinéma, à Caux (Hérault) (2^e installation Madiavox) Mme Vve Chauvin, Variétés Cinéma, à Pezenas (Hérault); Foyer Cinéma, à Embrun Cinéma A. B. C., 33 rue Honoré Sauvan, Nice.

M. Pierre PAOLI est nommé directeur de de l'Agence de Marseille de « Fox-Europa »

En rentrant de vacances, nous avons appris simultanément le départ de M. Robert, de l'Agence Fox de Marseille, et son remplacement par M. Pierre Paoli.

M. Robert, qui quitte en plein accord une firme à laquelle il consacra de longues années de son activité, entre à Paris Cinéma Location où il occupera une place importante et en rapport avec ses qualités rares de vendeur et d'organisateur. Nous aurons l'occasion d'y revenir, mais nous tenons à lui présenter dès maintenant nos sincères félicitations.

M. Pierre Paoli, qui le remplace, nous honore depuis de longues années de son estime. Nous l'avons connu, dans les premières années de *La Revue de l'Ecran*, alors qu'il secondait avec activité son frère, M. Jean Paoli, à la direction de la firme qui portait son nom. Puis, pendant plusieurs années, M. Pierre Paoli abandonna le cinéma. Il y revint, l'an dernier, et recommença sa carrière à l'Agence Fox de Marseille, dont M. Robert venait de prendre la direction. Cette carrière fut foudroyante : successivement programmeur, voyageur, M. Paoli était nommé, il y a trois mois, directeur de l'Agence Fox de Bordeaux. Le départ de M. Robert le ra-



mène à Marseille, à la satisfaction de tous ceux qui le connaissent et l'estiment.

Et puisque, plus que tout autre, nous sommes de ceux-là, qu'il nous soit permis d'assurer M. Paoli de toute la joie que nous cause cet avancement rapide autant que mérité.

NOUVEAU TARIF CONCERNANT LES TIMBRE POUR LES AFFICHES

Affiches Papier

Affiches dont la dimension ne dépasse pas 12 décimètres et demi carré: 0 fr. 40.

Au-dessus de 12 dmc. 1/2 jusqu'à 25 décimètres carrés: 0 fr. 80.

Au-dessus de 25 décimètres carrés jusqu'à 50 décimètres carrés 1 fr. 20.

Au-dessus de 50 décimètres carrés jusqu'à 2 mètres carrés 1 fr. 60.

Au-delà de cette dimension, 0 fr. 80 en plus par mètre carré ou fraction de mètre carré.

Affiches peintes

12 francs par mètre carré ou fraction, jusqu'à 50 mètres carrés. Au-dessus, le droit est doublé.

(Communiqué par l'Association des Directeurs de Théâtres Cinématographiques de Marseille et de la Région).

NOS ANNONCES

2,50 la ligne.

MATERIEL

OCCASION A SAISIR... Installation complète d'un poste double « Madiavox Junior », 25 périodes, prête à marcher. Un chargeur Tungar. Décors, fauteuils bois, écran, caisse contrôle etc... etc... de quoi monter une salle. Le tout sacrifié... voir « CINE-MAS-THEATRES SEYNOIS », à La Seyne (Var).

OCCASION EXCEPTIONNELLE provenant reprise. POSTE DOUBLE semi-portatif, excellent état, complet avec groupe, écran, accessoires. S'adresser CINEMATELEC, 29 Boulevard Longchamp, Marseille.

ÉCHOS

BULLETIN DE SANTE

Nous sommes heureux de pouvoir annoncer le complet rétablissement de Mlle Reine Mourot, l'aimable directrice de Rex Films, qu'une pénible maladie avait tenue, pendant près de deux mois, éloignée de toute activité.

M. Louis Gardelle, le sympathique directeur de Sédif à Marseille a été victime d'un accident stupide qui l'obligera à rester un certain temps alité. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

UNE VERITABLE CARAVANE EN ROUTE POUR LA MARSEILLAISE

On vient de commencer à Fontainebleau la réalisation de « La Marseillaise »

Des chiffres inimaginables nous sont fournis par la Société de Production, concernant la figuration et le matériel qui sera amené à Fontainebleau pour les extérieurs du film « La Marseillaise ».

En effet, 4.000 figurants y participeront nécessitant autant de costumes, perruques, fusils ou épées, piques, chaussures.

Deux camions, l'un de 16 tonnes, l'autre de 8 tonnes, une camionnette, et deux camions de son ont été nécessaires pour transporter le matériel, le poids des armes seules représentant 16.000 kilogrammes.

Un magasin complet de sellerie, capable de harnacher 650 cavaliers avec selles, tapis de selles, etc... accompagnera cette véritable caravane.

On sait que « La Marseillaise » sera distribuée dans le monde entier par R. A. C

GUEULE D'AMOUR

A Berlin, Jean Grémillon vient d'achever « Gueule d'Amour » tiré du roman d'André Beucler, ce film est actuellement au montage. On sait que « Gueule d'Amour » est interprété par Jean Gabin, Mireille Balin, René Lefèvre et Marguerite Deval.

LES INTERPRETES DE L'ALIBI

Les rôles principaux de « L'Alibi », que réalise Pierre Chenal, d'après un scénario de Marcel Achard, sont interprétés par Erich Von Stroheim, Albert Préjean, Jany Holt et Louis Jouvet. Un véritable carré d'as Mais Chenal a voulu que les petits rôles soient aussi confiés à des artistes de talent. C'est pourquoi la distribution de « L'Alibi » comprend également les noms de : Fun-Sen, Florence Marly, Vera Flory, Mad Siame, Maurice Bacquet, Roger Blin, Pierre Labry, Philippe Richard et Margo Lion.

ON PRESENTERA PROCHAINEMENT « REGAIN » ET « LE SCHPOUNTZ »

Très prochainement, à la rentrée, deux nouveaux films de Marcel Pagnol seront présentés à la presse et au public.

Ce sera tout d'abord « Regain », tiré de l'œuvre de Jean Giono, que tout le monde attend avec impatience et ensuite « Le Schpountz » qui sera une satire du milieu cinématographique.

Ces deux grands films auront chacun approximativement le métrage d'« Angèle ».

Fernandel et Orane Demazis interprètent

ces deux films. Les autres acteurs sont, dans « Regain » : Marguerite Morenc, Le Vigan, E. Delmont, Odette Roget, Milly Mathis, Henri Poupon, Blavette et Gabriel Gabrio, le Panturle du film.

Dans le « Schpountz », à Fernandel et Orane Demazis va s'ajouter une troupe de choix.

Il y a là Léon Bélières, Robert Vattier, Dumiel, Louisard, Blavette, Odette Roger, Jean Castan, Bassac, Charblay et l'amusant Pierre Basseur qui joue le rôle du photographe, personnage rempli d'entrain et de fantaisie.



FERNANDEL tel qu'il nous apparaîtra dans « REGAIN »

VIVIANE ROMANCE DANS « NAPLES AU BAISER DE FEU »

Viviane Romance est incontestablement une des plus grandes révélations de cette année. « La Belle Equipe » et d'autres films encore n'ont fait qu'augmenter la cote de cette excellente artiste, dont les immenses possibilités avaient déjà été entrevues dès la fin de l'avant dernière saison.

C'est à elle que MM. Hakim viennent de confier l'un des principaux rôles de « Naples au baiser de feu », film tiré de l'œuvre d'Auguste Bailly et dont Auguste Genina donnera incessamment le premier tour de manivelle. Cette production sera la seule dans laquelle nous verrons Tino Rossi au cours de cette année.

Devenue brune pour la circonstance, Viviane Romance nous apparaîtra dans le rôle d'une Napolitaine, personnage dans lequel elle sera d'autant plus à son aise que la mère de la charmante artiste était originaire de ce pays.

« Naples au baiser de feu » marquera certainement la consécration définitive de Viviane Romance qui, inconnue il y a dix-huit mois encore, est en passe de devenir une de nos plus grandes vedettes.

GABY MORLAY ET FERNANDEL POUR LA PREMIÈRE FOIS ENSEMBLE

Jean Gremillon va entreprendre très prochainement la réalisation d'un grand film dont le sujet original est de Carlo Rim et a pour titre provisoire « Hercule ».

Dans cette production de Pan Ciné (maison à laquelle on doit « Les Amants Terribles » et « Courrier Sud ») on verra pour la première fois la grande comédienne française Gaby Morlay et le comique le plus populaire Fernandel.

Le sujet mi-méridional mi-parisien, offre un champ magnifique au talent de cette équipe sensationnelle, et au chef opérateur Kelber Jean Gremillon, Carlo Rim, Gaby Morlay, Fernandel, c'est une promesse, mieux, c'est une certitude d'un grand et beau film.

« Hercule » est distribué par Pathé Consortium Cinéma.

UN CARNET DE BAL

La première de gala du film de Julien Duvivier aura lieu vraisemblablement le 8 septembre au cinéma Marivaux. Voici, par ordre alphabétique l'interprétation de « Un Carnet de Bal » : Harry Baur, Marie Bell, Pierre Blanchar, Fernandel, Victor Francen, Louis Jouvet, Raimu, Françoise Rosay et Pierre Richard Willm.

MADIAVOX

FORFAITURE

Marcel L'Herbier et ses collaborateurs Jacques Natanson et André Cerf, chargés respectivement des dialogues et du découpage technique de « Forfaiture », se sont efforcés, pour la réalisation de la scène capitale du film, d'évoquer la version muette qui consacra il y a 20 ans, la gloire de Cécil B. de Mille : l'arrivée de Lise Delamare chez Sessue Hayakawa, leur discussion, la poursuite, l'application du fer rouge, et le meurtre du prince évoqueront donc, dans un décor moderne et avec l'appert de la mise en scène de Marcel L'Herbier et le texte de Natanson, mais très fidèlement, la scène que Sessue Hayakawa et Fanny Ward tournèrent jadis.

Le Programme 1937 - 38

de la Société des Films OSSO

La Société des Films Osso vient de publier son programme pour la Saison 1937-1938, un des plus importants qu'elle ait jamais réussi à mettre sur pied. Il ne comprend en effet pas moins de treize grands films — dont la plupart sont en cours de production ou totalement terminés — ce qui peut permettre une cadence de sortie de plus d'un film par mois dès le début de la Saison. Voici un aperçu rapide de cette importante production :

D'abord un film de Léonide Moguy, le réalisateur du *Mioche*, « *Prison sans Barreaux* » qui verra l'éclosion de jeunes talents, et dont l'actualité ne saurait être contestée, puisque l'action se déroule dans une de ces maisons de redressement pour la jeunesse, si souvent signalées à l'attention du public dans les articles d'Alexis Danan, dont le metteur en scène s'est assuré la collaboration technique.

« *L'Affaire Lafarge* », avec Marcelle Chantal, Pierre Renoir, Raymond Rouleau, Eric Von Stroheim, un film de Pierre Chenal, qui évoquera l'un des procès les plus sensationnels du siècle dernier.

« *Le Chanteur de Minuit* » qui consacrera la venue à l'écran d'une des plus célèbres vedettes du disque et de la radio, le délicieux chanteur Jean Lumière, et sera dirigé par Léon Joannon, il aura pour partenaires Yvette Lebon, Saturnin Fabre, Jean Tissier, Charles Deschamps, et dont les chansons composées par Paul Misraki, et exécutées par le célèbre Jazz Ray Ventura, seront bien vite populaires.

Voici encore « *La Mort du Cygne* », réalisé par J. Benoit Levy, l'auteur de *La Maternelle*, d'après l'œuvre de Paul Morand, dont les danses et ballets seront réglés par le fameux Serge Lifar lui-même.

« *A Venise, Une Nuit* », un film de Christian Jaque, interprété par Elvire Popes-

ALOHA

« Aloha le chan. des Iles », réalisé par Léon Mathot d'après le roman de C. A. Gonne: (Grand Prix du Roman d'Amour de Paris-Soir), scénario et dialogue de Ch. Spaak, sera présenté à Paris, dans la première quinzaine de septembre. Ce film qui retrace l'un des épisodes de la fameuse course aérienne Londres-Melbourne, se déroule, en partie, dans le cadre enchanteur des îles Polynésiennes et dans les milieux d'aviation. Il est interprété par Jean Murat et Danièle Parola (le couple fameux de « I. F. I ne répond plus », Alerme, Aimos, Arletty, Adrien Lamy, Ernest Ferny, Mariotti, Ch. Moulin, le « Tarzan Français » et Ketty Dalan « la belle Polynésienne »).

co, Albert Préjean, Roger Karl, le petit Mouloudji, Pauline Carton.

« *La Femme du Bout du Monde* » réalisé par Jean Epstein, avec Charles Vanel, Jean Pierre Aumont, Azais, Germaine Rouer en tête de la distribution.

« *L'Amour Veille* », qui, après une triple exclusivité au Madeleine, au Rex et au Gaumont Palace, va poursuivre, dès le début de Septembre sa brillante carrière à travers toute la France.

La place nous manque pour donner à chaque film l'importance qu'il comporte, néanmoins il nous faut citer encore :

« *Les Horizons Perdus* » dû à l'excellent Frank Capra, réalisateur de « L'Extravagant Mr. Dees ».

« *Cloclo* » un film de Tourjanski, interprété par Martha Eggerth la délicieuse héroïne de la *Symphonie Inachevée*.

« *Sérénade* » avec Grace Moore, et Cary Grant.

« *Theodora devient folle* » une comédie d'une drôlerie irrésistible avec Irène Dunne, pour la première fois dans un rôle comique.

« *La Danseuse de San Diego* » avec Dolores del Rio l'une des reines du sex-appeal.

« *Un Scandale aux Galeries* » avec Larquey, Roland Toutain, Claude May.

Il paraît inutile d'ajouter de nombreux commentaires à cette longue liste de grands films.

Félicitons simplement les Films Osso pour cette magnifique reprise d'activité qui leur permettra de reconquérir à bref délai l'une des premières places parmi les grandes firmes françaises de l'Industrie Cinématographique.

Le Gérant : A. DE MASINI

Imprimerie MISTRAL — Cavailhon

Les Grandes Marques de France et leurs Agences du Midi

MIDI
Cinéma
Location
MARSEILLE

17, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 48.26

Films
Paramount

AGENCE DE MARSEILLE
26, Rue de la Bibliothèque
Tél. Colbert 89.38 - 89.39

LES FILMS
GRANDEY & CAUDEL

50, Rue Sénac
Tél. : Colbert 46.87

CINE GUIDI MONDOPOL
FILMS
MARSEILLE

53, Rue Consolat
Tél. : N. 27.00
Adr. Télég. : GUIDICINE

Alliance
Cinématographique
Européenne
AGENCE DE MARSEILLE
52, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 85

ÉTOILE
FILMS

AGENCE DE MARSEILLE
M. PRAZ, Directeur
114, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 01-81

ECLAIR
JOURNAL

AGENCE DE MARSEILLE
34, Cours Joseph-Thierry
Tél. : N. 23.65

RAY
FILMS

98, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 49-88

PRODUCTION
F. MERIC
FILMS

75, Boulevard de la Madeleine
Tél. : N. 62-14

CFC

AGENCE DE MARSEILLE
53, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 50-80

FILMS
OSSO

AGENCE DE MARSEILLE
43, Rue Sénac
Tél. : Garibaldi 71-89

GUY-MAÏA
FILMS

44, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 15.00 15.01
Télégrammes : MAÏAFILMS

CINE GUIDI MONDOPOL
FILMS
MARSEILLE

90, Boulevard Longchamp
Tél. N. 15-14 15-15

EXCLUSIVITE DES GRANDS FILMS
F. JEAN
CINEA FILM
MARSEILLE
81, Rue Sénac, 81

Tél. Colbert 50-00 G. 50.01

CYRNOS
FILM
DISTRIBUTION

20, Cours Joseph-Thierry, 20
Téléphone N. 62-04

GRANET-RAVAN

MAISONS FLATIN-GRANET & C^{ie} & GRANET-RAVAN RÉUNIES

SERVICE EXTRA RAPIDE PARIS MARSEILLE EN 12 HEURES
POUR LE CINÉMA :

GRANET-RAVAN vous rappelle qu'il est spécialisé dans le transport des Films en Service Rapide de Paris à Marseille et particulièrement de la distribution sur le littoral en collaboration avec la MAISON BERTIL DE NICE

MARSEILLE 5 ALLÉES L. GAMBETTA
TEL. NAT. 40.24 40.25
ALGER 6, RUE COLBERT
TÉLÉPHONE: 10.06

40, RUE DU CAIRE PARIS TÉLÉPH. GUT 85.77
4, RUE ST DENIS ORAN TÉLÉPHONE 206.16

9, R. MARÉCHAL PÉTAÏN NICE
TÉLÉPHONE: 838.69
33, R. DE COMPIÈGNE CASABLANCA

MISTRAL

C.SARNETTE, Successeur-Propriétaire

à CAVAILLON (Vaucluse)

Notre puissante organisation est,
depuis l'invention du CINÉMA
MISE A SON SERVICE

**Nos dernières créations
en Éditions Spéciales
DU JOURNAL**

L'EFFORT CINÉMATOGRAPHIQUE

SONT :

L'ASSAUT (Films Paramount)
NITCHEVO (Eclair Journal)
PORT ARTHUR (Films Tobis)
LE COUPABLE (Cyrnos Films)
LES HOMMES NOUVEAUX (Gallia-Cinei)
LA ROSE EFFEUILLEE (Ciné-Radius)
JOSETTE (Cyrnos Films)

IMPRIMERIE MISTRAL

à **CAVAILLON** (Vaucluse)
Téléphone 20.

Bureau à **MARSEILLE**
23, Rue Sénac.